L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
[SAM]EDI 7 NOVEMBRE 1885.

[UN] PATRIOTE.

[illegible] ...railles [illegible] le [illegible].

VICTOR HUGO.

[Vous] vous le rappelez; lorsque tout récemment le corps de l'amiral français Courbet, porté par les marins du *Bayard*, traversa les rues de Paris et d'Abbeville, dont la population entière était debout, têtes nues, tout le monde fut frappé de l'émotion que trahissaient les visages halés et sombres de ces matelots, bien véritablement frappés au cœur, qui portaient les restes de leur chef vénéré, idolâtré, mort au banc de quart.

On vit des larmes mouiller les joues de ces gars, rudes et tendres tout à la fois, qui ne ramenaient au pays qu'un cercueil; eux qui avaient espéré y rentrer en acclamant le triomphateur adoré. Mais aussi que de gloire renfermée dans ce simple cercueil!

Un fait de ce genre vient de se reproduire à Madrid, à l'occasion des obsèques du vice-amiral espagnol Juan Bautista Topete, dont une dépêche nous annonçait la mort ces jours derniers.

Là aussi la manifestation a été imposante. Et ici nous ne nous occupons pas des pompes, du luxe qui se peuvent déployer dans des funérailles, qu'on peut presque appeler nationales. Non, nous voulons parler de ce regret dont les masses intelligentes, à quelque opinion qu'elles appartiennent, se sentent pénétrées, envahies, en présence de la dépouille mortelle d'un personnage, ayant ses pleines entrées dans l'histoire; qui fut un citoyen irréprochable en temps de paix, un soldat héroïque en temps de guerre.

Là aussi on faisait la haie pour donner passage au cortège funèbre; là aussi les têtes étaient nues; là aussi la bière reposait sur les bras de loups de mer, vieux compagnons du cher amiral perdu; vrais patriotes, n'essayant plus de combattre la tristesse qui les abattait et débordait en chaudes larmes.

Il n'est pas besoin de dire qu'au sein de ce dernier cortège du vice-amiral Topete figuraient les personnages, de toutes qualités, dont s'honore le plus l'Espagne; mais ce n'est point de ceux-là que nous voulons vous entretenir ici. C'est devant ces pauvres matelots que nous nous arrêtons, que nous nous inclinons un moment, car cette douleur réelle des humbles, des soldats obscurs, est l'éloge suprême du chef. C'est bien là le cri du cœur.

Le destin qui a ses combinaisons mystérieuses, a voulu que ces deux hommes éminents qui s'étaient quelque peu ressemblés vivants—Courbet, Topete—se ressemblassent encore dans la mort.

Oui, si vous étudiez la figure de l'amiral Topete vous y trouverez plus d'un rapport avec celle de l'amiral Courbet. Ainsi que Courbet, Topete fût l'homme du devoir. Des trésors de bonté, de générosité, étaient en lui; néanmoins, comme l'illustre Français, il se fut armé d'inexorable sévérités contre quiconque—grand ou petit, eût enfreint la discipline, à la veille d'une action surtout.

Cette conscience des devoirs et des responsabilités, il avait le don de la communiquer à tous; et afin que la leçon fût mieux gravée dans les esprits, il prodiguait sans relâche, et toujours d'un cœur léger, l'exemple du travail et du dévouement sans conditions au drapeau.

Aux heures du service, il se montrait entier, intransigeant dans sa façon de faire observer les exigences de la hiérarchie; mais quand le commandant n'avait plus la parole, quand l'homme se montrait, dégagé de son officialité, cet homme était excellent; sa libéralité, ses élans — car c'était une nature essentiellement ardente — ses élans étaient attirants. Sa nature sympathique connaissait à fond le secret de faire aussi cette autre conquête, précieuse entre toutes, la conquête du cœur de ses hommes.

Si bien qu'à son bord, où la discipline ne fléchissait jamais cependant, tout semblait facile à accomplir, tant on y avait pris l'habitude de l'ordre, de la méthode, de l'obéissance sans discussion. Obéissance devenant douce, instinctive, sous son commandement. On eut pris parfois Topete, sur son vaisseau-amiral, pour le chef d'une famille, dont chaque membre remplissait, à l'envi, allègrement sa part d'un devoir sacré.

Nous n'avons pas l'intention d'écrire à cette place une biographie du vice-amiral Topete, encore moins de repasser sa carrière politique; les matériaux dont nous disposons en ce moment sur ce sujet, sont trop incomplets pour nous permettre cette étude. Les historiens de l'Espagne du 19ème siècle auront souvent à citer le nom de celui qui, né Mexicain, voulut demeurer Espagnol, et prodigua les témoignages d'amour à sa patrie. Ils auront à parler du personnage qui, officier hors de pair, occupa aussi tant de postes éminents dans la vie civile: président du Conseil des Ministres, Ministre de la Marine et des Colonies, membre des Cortès. Notre désir à nous est d'écrire seulement quelques pages sur le marin, dont les états de service furent si brillants, et chez lequel la notion de l'honneur fût si développée.

Détail assez curieux; Topete, né en 1821, à San Andres Tuxtla, Mexique, débuta comme officier de marine, dans une expédition contre les Philippines. C'est-à-dire ces parages où une guerre menaçait encore entre l'Espagne et l'Allemagne, au moment où allait s'éteindre l'amiral qui, jeune encore, avait quitté le service en 1874.

Homme impétueux, homme d'action avant tout, il avait horreur, ainsi que Courbet, du piètinement sur place. Sa nature vaillante, au plus haut degré, voulait les expéditions promptes; et quand il s'y lançait, on pouvait être assuré qu'elles étaient confiées à des mains habiles, énergiques; à une personnalité qui soulèverait tous les enthousiasmes sur chaque navire de sa flotte.

Et pourtant lorsque les circonstances [du] pays le commandaient, l'amiral Topete [sa]vait refréner son ardeur native. [Il sava]it alors de la temporisation prudente, savante; aussi habile à contenir ses hommes qu'à les lancer au combat.

De cette possession de lui-même, qualité immense, rare entre toutes, il multiplia les témoignages au cours de son expédition du Pacifique, où, à bord de la *Blanca*, il sut attendre si résolument, afin de porter ses coups avec plus de résolution et plus de force encore, quand viendrait et quand vint en effet le moment de frapper.

Le chef prudent devenait alors l'intrépide marin, castillan de vieille et bonne race, qui courait sus à l'ennemi et opérait des prises importantes, dont il rapportait modestement tout l'honneur et tout le profit à ses simples matelots, à ses officiers.

Et quand la victoire était décidée, complète, l'amiral, libre enfin de faire de la magnanimité, se montrait invariablement, spontanément généreux envers le vaincu. Lui aussi pensait que le vainqueur qui salue le courage malheureux, sera salué à son tour par toute la chaîne des générations, que pareil spectacle attendrira, conquerra toujours, tant qu'un cœur battra dans la poitrine humaine.

Après l'échec subi devant Gondelour, après le combat de la Praya, le maréchal de Castries, ministre de la guerre, complimentant Suffren, lui disait: "Le Roi, Monsieur, ne mesure pas les récompenses au succès; il les mesure à l'audace des entreprises."

Dans sa carrière de marin, l'amiral Topete compta de nombreux succès, mais à la façon de Suffren, il était attiré par son tempérament même vers les entreprises périlleuses; les coups d'audace avaient pour cette nature héroïque une puissante attraction.

Dans chacune des expéditions qui lui furent confiées, il fit preuve d'un talent supérieur de conception et d'exécution; et à cette double valeur s'ajoutait le prestige d'un caractère d'une pureté inaltérable, d'un patriotisme qui ne connaissait pas de limites au devoir et au sacrifice, alors que l'honneur du pavillon était engagé.

L'amiral Courbet mourait à son bord dans sa cinquante-septième année, après trente-huit années de service, dont trente-deux passées à la mer. L'amiral Topete, riche en gloire, est mort à 64 ans, chez lui, dans une retraite qu'il voulut prendre dès 1874.

Nous n'avons point à discuter ici les causes déterminantes de cette irrévocable résolution; néanmoins nous pouvons l'écrire en demeurant strictement dans le vrai: le jour où elle se formula, de profonds regrets éclatèrent dans le pays [en]tier, au sein de tous les partis, et surtout dans les rangs de cette marine espagnole dont l'amiral était l'idole. Ce [fut] comme un premier deuil que l'Espagne porta de ce fils dont elle était [just]ement fière; l'un des bras sur lesquels elle se reposait; l'une de ses plus [pure]s illustrations.

Les choses de la vie sont ainsi faites; c'est seulement quand de telles individualités quittent la scène du monde, qu'on en mesure bien la grandeur. Revanches outre-tombe du génie, qui dureront aussi longtemps que notre sphère roulera dans les espaces. La France élève des statues à Courbet, presqu'ignoré il y a peu d'années encore; l'Espagne se souvient mieux encore de plus de trente années de services éclatants, glorieux, de son chef perdu: et respectueuse, émue, elle se prosterne devant le tombeau du grand marin, du grand patriote. Pour la seconde fois elle en porte le deuil. Les statues viendront bientôt.

La famille des Topete comptait déjà parmi les plus honorées de la Péninsule; Juan Topete a jeté un nouvel éclat sur ce beau nom, dont nous avons ici même un digne représentant: M. Arturo Baldassano y Topete, Consul d'Espagne, neveu de l'amiral.

L. PLACIDE CANONGE.

Concert offert à Mlle Marie Wannack.

Cette fête musicale tant attendue aura définitivement lieu samedi prochain, 14 novembre, au Grunewald Opera House.

Nous avons dit déjà l'intérêt que nous prenons à cette soirée: nous le répétons, tout ce que nous pouvons avoir d'influence sera mis au service de la jeune artiste; et en cela nos sympathies sont eu parfaite communion avec notre sentiment du devoir.

Demain nous essaierons de rendre justice au gracieux talent de Mlle Marie Wannack; aujourd'hui nous nous limitons à noter que le programme composé par la bénéficiaire est une preuve nouvelle de son goût artistique.

THÉATRE ST-CHARLES — Deux occasions sont offertes aujourd'hui de voir le drame en cinq actes, *Burr Oaks* et le grand spectacle qui n'en est pas le moindre attrait. L'ouvrage sera joué à midi et à huit heures.

Les rôles en sont tenus d'une façon satisfaisante. Nous pouvons en recommander tous les décors, mais pardessus tous, celui du sauvetage, dont l'effet est très accentué.

Demain *Zozo, the Magic Queen*; une féerie qui, disent bien des journaux, dépasse en beauté de mise-en-scène tout ce qui a été vu jusqu'à ce jour.

—Transport instantané de la Nouvelle-Orléans à Paris; voilà le miracle qu'opère le Panorama de la Dernière Sortie et Dernière Bataille de Paris.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — L'engagement de Mlle Myra Goodwin finit ce soir. Elle jouera deux fois aujourd'hui—Matinée et Soirée—son joli rôle de *Sis*. A coup sûr la jeune soubrette n'a pas encore cette maturité, cet équilibre de talent que donnent l'intelligence et la fréquentation de la scène; à 17 ou 18 ans, pareil résultat ne saurait guère être obtenu.

Mais elle est assurément une fort jolie promesse; et le soin avec lequel elle travaille son répertoire, nous est un garant que cette promesse sera tenue. Ne négligez donc pas de la voir.

M. Geo. Richards est, lui, un artiste familier avec la scène, et qui dit avec un naturel plein d'esprit. Beaucoup de bonhomie et de sincérité dans ce jeu.

Demain, première représentation de M. John A. Stephens, dans *Passion's Slave*, drame.

MUSÉE-THÉATRE. — C'est aujourd'hui fin de semaine, et le spectacle est peut-être à la veille d'être changé. Ne laissez donc pas disparaître le programme actuel sans l'avoir vu: Les Zoulous, qui nous quittent demain; l'homme-squelette; Mlle Lizzie Sturgeon; Mlle Joséphine et ses chiens savants, etc., etc.

Prix d'entrée, 10 cents.

THÉATRE FARANTA.—Le trésorier de ce théâtre peut se préparer aujourd'hui à forte besogne. En effet c'est samedi, jour de Matinée et de Soirée, et à ces deux représentations vous pouvez être certain de rencontrer foule. Le vaudeville *Collars & Cuffs* n'en fait pas d'autres. Quand on a ri on est conquis, et on rit là à se tordre. Aussi l'on y retourne et l'on en revient, en pensant qu'on a fait un excellent placement de ses 10 cents.

—A ce soir le Bal paré et masqué du Philadelphia Steam Fire Co. No. 14. Il aura lieu an Odd Fellows' Hall.

Prix d'entrée, $1.

Grand Opera House.

Tous ces jours derniers on a travaillé avec une activité constante au Grand Opera-House, dont l'ouverture est annoncée pour demain. Tout est prêt sur la scène, dans la salle; le public fashionable retrouvera son théâtre, plus frais, plus coquet que jamais.

C'est une troupe de comédie et de drame qui inaugurera la saison; la réputation en est bien établie. A la tête de ses sujets se pose Mlle Rose Eytinge, qui fera sa rentrée dans le nouveau drame à spectacle de E. W. Kidder: *Niagara, the Adventuress*; encore une de ces pièces où les décors jouent un très grand rôle. Ceux-ci ont été peints par les meilleurs artistes des Etats-Unis.

—Nous appelons l'attention sur les annonces des trois théâtres dirigés par M. D. Bidwell: l'Académie de Musique—le St-Charles—le Grand Opera-House. Un beau choix pour les amateurs de la scène.

Depuis quelques jours, a lieu, à l'aquarium du Trocadéro, à Paris, la fécondation artificielle, par M. le docteur Gousset de Belleyme, de 80,000 œufs de saumon, tirés par énucléation des cinq cent vingt-six saumons de Californie qui vivent dans cet aquarium depuis 1878, et sont destinés au peuplement de la Seine, de la Marne et de leurs affluents.

Ces saumons qui atteignent dans l'eau douce de l'aquarium du Trocadéro, un poids de huit à dix kilogrammes, et, en Amérique, un poids double, ont la chair blanche, et sont d'une saveur aussi recherchée des gourmets que les saumons à chair rouge de l'Europe septentrionale.

Ils ont, en outre, l'avantage d'être sédentaires et de ne point descendre à l'embouchure des fleuves pendant la période du frai, contrairement aux habitudes de leurs congénères européens.

Sur les 80,000 œufs mis en incubation à l'aquarium du Trocadéro, on pense obtenir, dans une cinquantaine de jours, environ 70,000 alevins.

Peu de temps après cette éclosion, M. Gousset de Belleyme lâchera, pour la première fois, dans la Seine et la Marne, 65,000 alevins de saumon de Californie obtenus par lui, l'an dernier, à l'aquarium du Trocadéro.

D'après des calculs établis sans exagération, le peuplement des rivières de la France par le saumon de Californie, représentera pour le pays un revenu annuel de plus d'un milliard de francs.

Tous les bataillons de chasseurs à pied qui résident en France, ont reçu, chacun, d'après les journaux du 23 octobre, cent fusils à répétition qu'ils vont essayer sur les champs de tir. Cette arme n'est autre que le fusil Gras auquel on a adapté un magasin en forme de tube, dans lequel le soldat glisse sept cartouches qu'il peut, grâce à un ingénieux système de ressort, tirer sans enlever le fusil de l'épaule. La longueur du canon étant un peu moindre que celle du fusil Gras, le poids reste à peu près le même pour l'arme à répétition. Les expériences que l'on va faire n'auront rien de décisif encore, car la question des armes à répétition et des fusils de petit calibre ne sera probablement pas résolue de si tôt, aucune grande puissance ne voulant prendre l'initiative d'une mesure aussi coûteuse.

Le 20 octobre, à Langenthal, Suisse, une assemblée de quatre cents personnes environ s'est prononcée en faveur d'un projet d'impôt sur l'alcool, qui doit prochainement être soumis au Conseil fédéral.

Quatre-vingt-trois navires ont passé le Canal de Suez, du 11 au 23 octobre: La recette du service du transit, du 11 au 20 octobre, s'est élevée à la somme de un million cinq cent vingt mille francs.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 6 novembre 1885.
Thermomètre de R. SCHMUTZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	72	22
Midi	83	28¼
3 P. M.	83	28¼
6 P. M.	67	19½

Nlle-Orléans, 6 novembre 1885, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	73	Nashville, Tenn	70
Augusta, Gie	83	Pittsburg, Pie	65
Savannah, Gie	79	Caire, Ill	75
Mobile, Ala	72	Davenport, Iowa	51
Montgomery, Ala	79	Dubuque, Iowa	42
Vicksburg, Miss	84	Keokuk, Iowa	67
Galveston, Tex	80	La Crosse, Wis	46
Indianola, Tex	84	St-Louis, Mo	70
Shreveport, Le	79	St-Paul, Minn	39
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	61
Chattanooga, Tenn	58	Omaha, Neb	53
Cincinnati, O	66	Yankton, D. T	41
Louisville, Ky	69	Key West, Fle	82
Memphis, Tenn	79	Nlle-Orléans Le	85

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

George Arnoult à Mlle M. Bourgeois.
L. B. Barthe à Mlle C. Simms.
Geo. A. Thellom à Mlle R. Smith.

Naissances.

Mme T. Reuther, un garçon.
Mme A. Duvic, un garçon.
Mme Mornet, une fille.
Mme G. Schenapp, une fille.
Mme J. M. Salles, une fille.
Mme H. B. Guirle, un garçon.
Mme J. J. J. Rousseau, une fille.
Mme E. A. Lopez, une fille.
Mme G. Di Betta, jumeaux.
Mme A. H. Ahten, un garçon.
Mme P. Surgi, une fille.
Mme T. Dwyer, une fille.

Décès.

Une enfant de Mme D. Hoffmann, 6 jours, rue Greenville, près Ferdinand.
Mlle L. Gauthier, 15 ans et 19 mois, rue Tchoupitoulas, entre Douane et Austerlitz.
H. Miller, 2 ans et 6 mois, 175 rue St. Pierre.
A. Genicenhardt, 18 mois, 226 rue St. Louis.
E. Caville, 27 ans, 100 South Rampart.
Mme François Ferran, 48 ans, 115 Promenade Carondelet.
A. Lafitte, 70 ans, rue St. Jean Baptiste, entre Bagatelle et St. Antoine.
J. A. Campfield, 4 ans et 4 mois, 300 rue Melpomène.
M. Redmond, 59 ans, 297 rue Bienville.
J. Ducey, 31 ans et 3 mois, 17 1/2 rue St-Stella James, 10 mois, 105 rue Hôpital.
A. Margaret Hall, 70 ans, 100 rue de l'Esplanade.
P. H. A. Bornalleard, 11 jours, 292 rue Ste-Anne.
J. Allen, 9 jours, 224 rue Townsencke.
Dr A. Guirler, 47 ans, paroisse Iberville.
C. Morris, 3 mois, rue White, près Commune.
Jno. Gourbeit, 46 ans, 150 rue Gasquet.
Chas. P. Pugneust, 4 ans, 181 rue des Français.
Mme C. H. Meyer, 53 ans, 27 rue Elmira.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

H. Lambert à B. Greichzauer, six terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Magazine, Camp, State et Hurstville....$750

E. A. Luminais à Mme B. Scaulau et als., un terrain et bâtisses situés rue Palmyre, entre Johnson et Galvez.$325

Mme J. Kidder et als. à William C. Williams, un terrain et bâtisses situés rue Gaiennie, entre Tchoupitoulas et Annonciation....$700

Les mêmes à F. X. Lange, un terrain et bâtisses situés dans les mêmes rues que les précédents....$341

Isidore Barthelemy et A. A. Macarty à Mlle Clémentine Lamothe, un terrain et bâtisses situés rue St-Philippe, entre Bourgogne et Remparts....$1200

H. Lambert à Auguste Miller, deux terrains et bâtisses situés rue Camp, tn-State et la ligne inférieure de Hurstville....$200

J. B. Esnard à Mme P. Dejan, un terrain et bâtisses situés rue Dauphine entre Esplanade et Quartier....$1000

H. Lambert à H. Butker huit terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues magasins, Camp, State Eleonor....$1,400

Cour civile de district. — J. A. C. Wadsworth a entamé, hier, des procédures contre la ville de la Nouvelle-Orléans, lui réclamant une somme de $508 pour avoir été dépossédé de terres lui appartenant.

B. D. Wood & Cie. actionnent Greathouse & Cie. en recouvrement de $439, valeur reçue en charbon.

Les mêmes réclament l'intervention du tribunal pour se faire payer $621 de Judah Chandler, à qui ils ont vendu du charbon.

La Direction de l'Infirmerie Touro a une réclamation de $275 contre H. Ehrman, qu'elle veut faire valoir devant la cour. Ehrman doit cette somme à titre de contribution au fonds de secours de l'institution.

John T. Gibbons & Cie sont créanciers de la compagnie du chemin de fer d'Alger et de Gretna pour une somme de $14,382, et la cour est saisie d'une instance à ce sujet.

Marguerite Barry demande la séparation de corps et de biens d'avec son époux, Wm Hines.

La succession de Mme Philippe Bardy a été ouverte hier.

Arrêts rendus.

Par le juge Monroe.

Succession de Mark H. Applegate—E. D. Lyons est autorisé à retirer de la banque nationale "Hibernia" la somme de $200 pour solder un compte dû par la succession à E. Conery.

Par le juge Lazarus.

A. Rousseau, exécuteur testamentaire, vs. la Ville de la Nouvelle-Orléans—La défenderesse est mise en demeure de montrer en cour certains documents.

Henri Beckmeyer vs. Marguerite Eckelman—"Exceptions" de *res adjudicata* maintenues, et jugement de non-lieu rendu.

Dans l'affaire de la succession de Antoine Carrière, les protestations contre le tableau des comptes présenté à la cour par l'exécuteur testamentaire, Olivier Carrière, ont été enregistrées hier; ces protestations sont celles de Ellie McF. Gautier de Brian, tutrice naturelle de Albert G. de Brian, domicilié à Paris; de Mme Vve R. Brugier, de Mme M. E. Roux, de la Nouvelle-Orléans; de Mme Anna Ledoux, de Paris. Mme de Brian réclame la somme de 80,000 francs dont le défunt avait doté sa fille à l'occasion du mariage de celle-ci avec le fils de la demanderesse. Mme Brugier fonde sa réclamation, $80,000, sur deux billets à ordre souscrits par le défunt. Mme Roux fonde la sienne, de $9000, sur des effets de commerce de même nature; et Mme Ledoux, la sienne, de $420, sur une traite.

Cour criminelle. — Section A — juge Roman—Wm. Willis et Eliza Willis, gens de couleur, ont été condamnés, l'un et l'autre, à trois mois de détention pour avoir fait subir des traitements cruels à leur enfant.

John Spaulding a été, lui aussi, envoyé giter en prison un mois pour s'être porté à des voies de fait sur la personne d'une femme.

Wm. G. Evans, Wm. Morgan, Thomas King, James Doyle et Charles Brown, sous prévention de vol; et Thomas Burns et Peter Harrington, sous prévention de tentative de vol avec effraction, ont été conduits en cour hier. Tous ont repoussé les plaintes formulées contre eux.

Départ d'aliénés.—Le steamer "E J. Gay" a quitté son quai hier soir, à huit heures, ayant à bord une quinzaine de malheureux, hommes et femmes, atteints d'aliénation mentale. Ces pauvres gens, qui, déjà depuis quelque temps, ne vivent plus que de la vie matérielle, sont partis sous la conduite d'un des gardiens de notre prison de paroisse, en destination de la maison de santé de Jackson. Avec de bons soins, peut-être la raison leur sera-t-elle rendue un jour; en voici les noms: Johannah Dow, Alice Peterson, Amanda Mitchell, Bernard Leguera, James Ludridge, Tony Fake, Charles Hoelth, Conrad Sasse, Louis Duret, David Kiefe, Wm Ferris, Geo. Pigram, Sydney Fernandez et George Henry.

Dans le groupe il y en avait qui paraissent heureux de traverser les rues de la ville: ils s'imaginaient être rendus à cette liberté qui leur a été ravie sans qu'ils s'en rendissent compte. D'autres, au contraire, marchaient les yeux rivés au sol, en proie à la plus profonde mélancolie. Spectacle navrant! celui d'un pareil défilé pour le parent ou l'ami qui voit ainsi s'éloigner de lui un être tendrement aimé dont il faut se séparer pour toujours après avoir assisté au brisement, à l'évanouissement de sa fragile raison.

Un animal épeuré.—Dans la soirée d'hier, un cheval que conduisait M. McAdams dans un *break*, a pris peur, avenue St-Charles, à l'approche d'une de ces petites locomotives *dummies* qui servent à la traction des chars entre Carrollton et l'avenue Napoléon. L'animal ombrageux s'est lancé dans une course folle en dépit des efforts de son maître pour le maintenir en brides. Le *break* versant, M. McAdams et Mme John Smith qui s'y trouvait avec lui, ont été violemment précipités sur le sol. Tous deux ont été relevés très douloureusement contusionnés, la dame au corps, le monsieur à la face.

Les condamnés à mort—Des dames se sont présentées, hier, à la prison de paroisse et ont demandé qu'il leur soit permis d'arriver jusqu'à la cellule des deux individus, Pat. Ford et John Murphy, sous le coup d'un arrêt de mort. Immédiatement, les portes de la forteresse se sont ouvertes pour livrer passage aux visiteuses. Les condamnés ont fait bon accueil aux pieuses femmes qui venaient leur apporter les consolations de la religion. Ford s'est montré plus disposé que son compagnon d'infortune, à s'entretenir de son sort, bien que tous deux attendent avec une résignation chrétienne le moment de monter à l'échafaud. Pas une plainte, pas une récrimination n'est tombée de leurs lèvres. Leur exécution aura lieu vendredi prochain, à moins que la clémence exécutive n'en décide autrement.

Ecrasé—La dernière soirée a été marquée par plusieurs accidents dont les suites pourraient être fort graves. Vers six heures et demie, un bambin du nom de Christy Sully, juché sur des balles de coton que transportait un camion, a eu l'imprudence d'en sauter alors que le lourd véhicule était en mouvement. Le pauvre petit est tombé, et les roues de celui-ci lui ont broyé le corps. A l'heure où nous écrivons, les médecins de l'hôpital lui prodiguent des soins, mais n'ont pas grand espoir de l'arracher à la mort.

Le chemin de fer de l'Exposition. — Aujourd'hui, samedi, à 10 heures et demie du matin, aura lieu le premier voyage d'essai sur le chemin de fer allant de la rue Canal, intersection Carondelet et Bourbon, par l'Avenue Hagan, aux terrains de l'Exposition. Nous croyons que l'inauguration s'en fera, Lundi prochain, veille des cérémonies d'ouverture. Nous ne saurions assez féliciter la Direction d'avoir ainsi tenu promesse, cela lui portera bonheur à elle et surtout à l'œuvre qu'elle a entreprise.

Exposition de la Nouvelle-Orléans.

Hier soir, ainsi que nous l'avons annoncé, a eu lieu une première réunion des représentants de la Presse de la Nouvelle-Orléans, en vue de fixer un jour de fête pour la Presse des Etats-Unis et des autres Etats de l'Amérique du Nord, du Centre et du Sud.

M. le Président McConnico après avoir exposé le but de la réunion a livré la parole à M. Anderson, président du Comité des fêtes, qui a demandé que l'on fixe le 28 décembre, attendu que ce jour correspond avec celui qui est réservé aux membres du Congrès et qui tombe la veille ou l'avant veille.

M. T. H. Ryan, du *Chronicle*, a alors été nommé président provisoire de la réunion et M. Matthews secrétaire.

Sur motion de M. D. Pool, un Comité de cinq a été nommé pour régler les préparatifs de la fête. Ce Comité est composé de:

MM. E. Pool, *Times-Democrat*; H. Dubos, *Abeille*; J. G. Tracy, *Item*; R. B. Matthews, *Picayune*; De Villeneuve, *Franco-Louisianais*.

Le Comité doit s'assembler ce soir même, à 7 heures et demie.

Hier, M. Johnson, commissaire du Texas, a commencé à installer les nombreux et importants articles envoyés par cet Etat, surtout par le chemin de fer Texas & Pacific, et consistant principalement en fruits, légumes, grains et minéraux.

M. Johnson affirme que, si la compagnie baisse ses prix, les visiteurs du Texas seront très nombreux.

La direction de l'Exposition prie instamment les exposants d'achever leurs installations immédiatement de façon que tout soit prêt le jour de l'ouverture.

De concert avec les Dames du Comité Créole, M. Anderson a fixé au 4 janvier le jour de fête créole.

Ce jour a été choisi, à cause des vacances des écoles publiques et particulières, qui ont lieu alors. De grands préparatifs se font pour cette solennité.

D'après une dépêche reçue par M. Arthur Durien, les exhibitions de la ville de St. Louis sont en route pour la Nouvelle-Orléans.

On fait de grands frais en ville pour le jour d'ouverture. La vente et la location des drapeaux est très active. Tout le quartier des affaires sera pavoisé. On nous assure que la rue St. Charles, dans toute son étendue, vent se signaler, en cette circonstance; nous en disons autant de la rue Royale.

Les cours de l'Université Tulane seront fermés comme ceux des autres écoles publiques et particulières.

On travaille jour et nuit aux installations de l'Exposition. La lumière électrique a été mise à la disposition des exposants.

Dimanche, dernière répétition générale des chœurs sous la direction du Prof. D'Aquin, les chanteurs sont priés de prendre les chars de Colysée ou Magazine.

Hier il est arrivé une grande quantité de caisses par chemins de fer et par bateaux.

On vient de poser les rails du chemin de fer électrique.

Il est arrivé hier un triste accident: un artiste décorateur est tombé d'une hauteur de 15 pieds; il était en train de pavoiser l'entrée d'honneur du Main Building. Il a été transporté à l'hôpital grièvement blessé.

Paragraphes.—Un enfant de trois ans, Henri Miller, a éprouvé des brûlures très graves hier soir, à la demeure de ses parents, rue St-Pierre, 179. Il jouait auprès d'un fourneau et le contenu, liquide d'une casserole, lui est tombé dessus.

—Le vent a soufflé avec une violence telle hier, à trois heures de l'après-midi, qu'il a renversé la barrière de l'école publique McDonogh, rue Berlin. L'effondrement s'est fait avec grand fracas et a causé un vif émoi dans le quartier.

—M. Adolphe E. Hecker, en se promenant hier sur le quai de la levée, a mis le pied dans une cavité et est tombé au fleuve. Grâce à l'empressement de l'agent de police P. McDermott à le secourir, il en a été retiré la vie sauve.

— Un individu dont on ne sait pas le nom a été foudroyé par la mort hier, à l'angle des rues Hancock et Royale.

—Les gamins qui se tiennent toujours à l'angle des rues Canal et Claiborne, ont vu surgir devant eux, hier soir, une forme féminine. La surprise, la peur peut-être a été leur premier sentiment; mais il ne leur a pas fallu longtemps pour s'apercevoir qu'il étaient l'objet d'une mystification: ce pas, ce léger petit pas était celui d'un farceur nègre. Bien vite, le plaisantin ou le malfaiteur qui s'était ainsi travesti, fuyait prestement ayant à ses trousses tout ce petit monde, hurlant, vociférant à faire trembler les colonnes d'Hercule. Le divertissement n'a pas été de longue durée, car l'homme en quenouille a détalé à toutes jambes lorsqu'il s'est vu menacé d'une arrestation par la police.

—MM. Mercier et fils ont mené cinquante-six de leurs employés à ce spectacle merveilleux—un prodige de l'art—qu'on nomme le Grand Panorama de La Dernière Bataille de Paris.

On écrit de Rome à la *Germania*:

"Voici la marche qui sera suivie pour la solution des questions soumises à l'arbitrage du Pape Léon XIII.

"D'abord il n'y aura pas de commission de cardinaux. Mais le Pape invitera quelques cardinaux et prélats à lui remettre un Mémoire écrit sur le conflit entre l'Espagne et l'Allemagne. Il consultera aussi les jurisconsultes et canonistes les plus capables; après l'achèvement de ce travail préparatoire, il renverra probablement les solutions diverses indiquées dans ces Mémoires à une congrégation pour lui demander son jugement à titre consultatif et il prononcera enfin lui-même le jugement définitif en dernière instance.

"Cette marche de la conduite de l'affaire prouve assez que le Saint-Père veut sérieusement arranger le différend entre l'Allemagne et l'Espagne à la satisfaction des deux parties. On a généralement la conviction que la médiation présentera deux faces différentes: la face juridique et de principe et la face pratique politique. Il y a des raisons pour admettre que la solution pratique politique ne présente pas de difficultés particulières; mais il est possible que la face juridique et de principe soit très ardue et cela d'autant plus que l'Allemagne paraît persister dans le point de vue qu'elle a adopté jusqu'ici."

Le *Journal du Havre*:

On assure que parmi les tentatives d'obstruction aux travaux parlementaires, arrêtées par les députés réactionnaires, la question de révision des lois constitutionnelles serait l'une des premières.

Nous sommes en mesure d'affirmer que le ministère n'hésiterait pas à opposer la question préalable à cette proposition.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"
De la Nouvelle-Orléans.
Incorporée en avril 1857, réorganisée en av 1882.
Bureau 188 rue Gravier.
Capital....$250,000
Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.
Aux taux les plus réduits.
Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.
Pertes promptement et équitablement ajustées.
J. A. CHALARON....Président
LOUIS BARNETT....Secrétaire
MAURICE STERN....Vice-Président.
13 févr—1 an de p

DÉPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Exécution d'un espion — Situation à Tamatave.

Paris, 6 nov—Des avis de Tamatave annoncent que les Français ont fusillé un espion, qui était sous la protection des Anglais; que les Hovas augmentent leurs défenses, et enfin qu'il y a beaucoup de maladies et une grande mortalité parmi les troupes.

Rumeur.

Paris, 6 novembre—Le bruit circule que M. Lockroy sera nommé ministre de l'Instruction Publique et des Beaux Arts; M. Allain-Targé, ministre des Finances et M. Goblet, ministre de l'Intérieur, lorsque le nouveau Cabinet sera organisé.

L'Envoyé Birman.

Paris, 6 novembre—L'envoyé Birman en cette ville a encore demandé à Lord Lyons d'obtenir le consentement du gouvernement anglais à une ouverture de négociations. L'envoyé dit qu'il est convaincu que le différend entre la Birmanie et l'Angleterre résulte d'un malentendu.

Il affirme que le gouvernement Birman a déjà télégraphié à l'agent anglais à Rangoun qu'il est prêt à accepter l'arbitrage proposé pour le réglement de la difficulté.

M. de Freycinet et l'envoyé de la Bulgarie.

Paris, 6 nov—M. de Freycinet, ministre des affaires étrangères, a donné audience aujourd'hui à M. Gueschoff, l'envoyé de la Bulgarie.

M. de Freycinet a exprimé sa sympathie pour les Bulgares, mais a dit qu'il ne pourrait pas les appuyer.

Traité Commercial—Le journal Le Monde.

Paris, 6 novembre.—Les derniers avis reçus de la Chine annoncent que le gouvernement Chinois est sur le point de signer un traité commercial avec la France.

Le journal le Monde publie une dépêche de Rome qui porte que le Pape lancera sous peu une autre lettre encyclique sur la question du libéralisme.

Le "Bulletin Financier".

Paris, 6 novembre—Le "Bulletin Financier" parle d'un rapport qui dit que des bons de la Trésorerie seront émis demain pour un montant de 400,000,000 de francs, remboursables en trois ans.

Le journal des Débats.

Paris, 6 novembre—Le journal des Débats écrit que la triple alliance est brisée et que l'Autriche et l'Allemagne se sont jointes à l'Angleterre, à la France et à l'Italie contre la Russie, afin de forcer celle-ci à accepter la décision de la Conférence Balkane.

Choléra.

Paris, 6 nov—Douze cas de choléra et un décès sont rapportés, aujourd'hui, à l'hôpital de marine à Brest.

M. Bright.

Londres, 6 nov—La Reine a approuvé la nomination du col. King Harman, comme membre du Conseil Privé d'Irlande.

M. Bright a ouvert la campagne hier à Birmingham et a été l'objet d'une réception enthousiaste.

Il a prononcé un discours dans lequel il a fait un examen de l'opposition des Tories aux mesures libérales. Il regrette, a-t-il dit, que les deux partis aient commis des erreurs dans leur politique étrangère. Il repousse toute idée de guerre avec la Birmanie ou d'annexion de celle-ci. M. Bright parlera encore demain.

Le roi Thebaw.

Londres, 6 novembre—Le bruit circule à Thayetmyo, dans la Birmanie anglaise, que le roi Thebaw a détenu un steamer qui fait le service régulier de Mondalay.

Si cette nouvelle est vraie, ce serait là une déclaration de guerre de la part du roi Thebaw.

Le Gouvernement Allemand.

Londres, 6 novembre—Le gouvernement a interdit le transport par l'Allemagne des fusils achetés en France pour compte de la Servie. Ces armes seront transportées en Servie par voie de l'Autriche.

Le Journal London Times.

Londres 6 Novembre — Le journal London Times dit qu'on croit à Rome, que le Pape a reconnu la souveraineté de l'Espagne sur les îles Carolines, et que des concessions ont été accordées à l'Allemagne.

Le Comte de Carnavon.

Dublin, 6 nov—Le Comte de Carnavon, Lord Lieutenant d'Irlande, annonce aujourd'hui, qu'après avoir fait une enquête minutieuse des détails et des circonstances relatifs au procès et à la condamnation des onze individus accusés de conspiration pour assassiner William E. Smythe, propriétaire détesté de Barbaville, il lui est impossible d'intervenir et de commuer les sentences des prisonniers.

Ils ont été condamnés, après trois auditions de la cause, le 11 juin 1884. Cinq ont été condamnés à sept ans d'emprisonnement et les autres à 6 et 12 mois.

Le Parlement.

Londres, 6 novembre—Le Parlement se réunira en janvier, et il s'ajournera aussitôt. Durant l'intérim, et s'il y a une forte majorité libérale, le Cabinet actuel résignera et un nouveau ministère sera formé.

Si au contraire les Conservateurs ont une majorité dans le nouveau Parlement, ils prépareront un programme pour la session. Si les partis sont également divisés, les Conservateurs resteront au pouvoir.

Ovation à M. Gladstone.

Londres, 6 nov—Les libéraux de Chester se préparent à une grande ovation qui sera faite à M. Gladstone, à l'occasion de son départ lundi pour Midlothian.

La santé de M. Gladstone.

Londres, 6 nov—Des rapports contradictoires circulent relativement à la santé de M. Gladstone. Son médecin lui interdit de parler pendant plus de 15 minutes consécutives. L'état de faiblesse de M. Gladstone décourage les libéraux.

La marquise de Landsdowne.—La Reine.

Londres, 6 novembre—La marquise de Landsdowne est partie pour le Canada, à bord du steamer Circassian.

La Reine tiendra conseil le 16 courant à Balmoral, relativement à la dissolution du Parlement.

Le Prince Alexandre.—Les Turcs.

Londres, 6 novembre—Les dernières dépêches annoncent que le Prince Alexandre est de retour à Philippopolis, où des préparatifs de guerre se poursuivent avec une grande activité.

Les Turcs fortifient et occupent des postes sur les frontières de l'Epire et de la Thessalie.

Election.

Berlin, 6 nov—Le résultat de l'élection des membres de la Diète Prussienne est comme suit: Conservateurs 140; Conservateurs indépendants 60; Cléricaux 99; Libéraux Nationaux, 70; Nouveaux Libéraux allemands 44; Polonais 14; Danois 2; Guelfes 3.

Les Libéraux allemands ont triomphé à Berlin et à Breslau; les Nationaux dans le Hanovre, et les Cléricaux, à Cologne et à Frankawn.

Insurrection à Manille.

Madrid, 6 nov—Le bruit circule qu'un soulèvement sérieux a éclaté à Manille contre le capitaine général Lecrevos, et que ce dernier a appelé les troupes pour rétablir l'ordre.

Le consulat d'Allemagne a été détruit par un incendie.

Situation en Egypte.

Le Caire, 6 nov—Six mille rebelles marchent sur Wady Halfa.

Le régiment Durham a reçu l'ordre de partir dimanche pour cette dernière localité, au lieu de mercredi. Une batterie d'artillerie suivra le régiment.

Le Roi Milan.

Nissa, 6 novembre—Le roi Milan, au cours d'une entrevue qu'il a eue aujourd'hui avec le marquis Reverreaux de Rouvray, ministre de France, sur la question de Bulgarie, a dit:

"La Serbie ne consentira pas au rétablissement du *statu quo ante*, à moins que la garantie ne soit donnée qu'il n'y aura pas un renouvellement du différend actuel.

Le Cabinet à Bucharest.

Bucharest, 6 nov — M. Campineau, ministre de l'agriculture, a donné sa démission.

M. Pratiano, le premier ministre, prend par interim le portefeuille des affaires étrangères, et M. Stacordza, ministre des affaires étrangères, succède à M. Campineau.

Voleurs hardis.

Rome, 6 novembre — Hier plusieurs voleurs ont accosté un train sur le chemin de fer, entre Naples et Benevento, tué la sentinelle et enlevé 11,000 francs. Ils se sont élancés ensuite hors du train, pendant que celui-ci marchait à toute vitesse, et cela sans se faire aucun mal.

Aucune arrestation n'a été faite jusqu'ici.

Le journal le Moniteur de Rome.

Rome, 6 nov—Le Moniteur de Rome publie aujourd'hui un article inspiré par le Vatican, attaquant la conduite des chefs catholiques dans les récentes élections en France.

Le journal écrit à ce sujet:

"Avant les élections le Pape, en donnant audience à un délégué du parti catholique français a indiqué son désir de ne pas voir confondre les royalistes avec le parti catholique.

Le Pape penche du côté du républicanisme catholique ou parti constitutionnel; il a requis le Nonce à Paris de conseiller aux journaux catholiques français de subordonner la politique au maintien des relations entre l'Etat et l'Eglise par le Concordat.

Ambassadeur d'Angleterre.

St. Pétersbourg, 6 nov—Sir A. D. Mannian, ambassadeur d'Angleterre, est arrivé ici.

Chambre des Députés Grecque.

Athène, 6 nov—Aujourd'hui la chambre des députés a voté un bill de crédit maritime de 480,000 livres sterling, pour l'achat de navires de guerre.

Elle a adopté aussi un bill autorisant un emprunt de 120,000 livres sterling.

Le gouvernement a envoyé de fortes commandes pour des fusils Nordenfelt et des cartouches.

Le Novo Vremya.

St. Pétersbourg, 6 novembre.—Le *Novo Vremya* écrit aujourd'hui: Le bruit circule que le Prince Alexandre voulait renvoyer les officiers russes de l'armée, mais que la Russie l'a devancé en rappelant ceux-ci.

La Russie néanmoins n'est pas hostile au Prince Alexandre.

Petite vérole.

Ottawa, Ont., 6 nov—On a constaté au moins douze cas de petite vérole en cette ville. On croit qu'il y a un grand nombre d'autres cas qui n'ont pas été rapportés.

Le prisonnier Riel.

N. Y. 6 Novembre—Une dépêche de Montréal dit: "On nie semi-officiellement que le Cabinet ait accordé une commission médicale dans l'affaire Riel—On croit que ce dernier sera exécuté.

Ottawa, Ont., 6 novembre—On rapporte que M. Thompson, ministre de la justice, a fait un rapport au Conseil sur l'affaire Riel, dans lequel il adopte les vues de l'Evêque Grivodinin, et dit que le chef rebelle ne devrait pas être pendu, mais enfermé dans un asile d'aliénés.

Winnepeg, Maine, 6 nov—Un complot a été découvert qui aurait pour but de tuer Riel, au cas où le gouvernement ne le ferait pas exécuter.

Ce dernier, très inquiet de la situation, a doublé la garde préposée au prisonnier à la caserne de Regina.

Riel a été mis sous la garde spéciale d'un officier commissionné. Des gardes à cheval patrouillent à plusieurs milles autour des casernes, afin d'empêcher que la garnison ne soit surprise.

WASHINGTON.

Nomination Présidentielle.

Washington, D. C., 6 novembre.—Le Président a nommé aujourd'hui Paul Dowlin, Maître de Poste à Greenfield, Iowa, en remplacement de Ozen Shooner, démissionnaire.

Le Bureau Indien.

Washington, 6 novembre.—Le Bureau Indien a reçu un rapport de l'agent des Chappewas, du lac Luch, qui dit que ceux-ci ne sont pas menacés de famine, ainsi qu'on l'avait annoncée.

Démission acceptée.

Washington, D. C., 6 novembre.—La démission de M. Huram Van Arnam, secrétaire de l'Arizona, a été acceptée.

Le gouverneur Marmaduke.

Albany, N. Y., 6 novembre—Parmi les télégrammes de félicitations reçus par le gouverneur Hill, se trouve celui-ci: Jefferson City, Mo., 5 novembre.

L'Etat-Empire de l'Ouest envoie l'expression de ses sympathies à l'Etat-Empire de l'Est. L'élection récente est à la fois l'épilogue de 1885 et le prologue de l'avenir d'un pays uni.

(Signé) JOHN S. MARMADUKE
Gouverneur.

Acquittement de Mme Walkup.

St. Louis 6 Novembre—Le juri dans l'affaire Walkup, à Emporia, Kansas, a rendu un verdict de non culpabilité.

Emporia, Kan, 6 novembre—Le verdict du juri dans l'affaire Walkup, tout en ne donnant pas une satisfaction universelle, a été reçu avec des démonstrations de joie par les amis de l'accusée et beaucoup de ceux qui assistaient aux débats.

Quand le juri s'est retiré, il était également divisé et est resté ainsi plusieurs heures; puis un des jurés est allé grossir les rangs de ceux qui voulaient acquitter l'accusée.

Ils étaient alors 7 contre 5 en faveur de l'acquittement.

Mais aujourd'hui les cinq qui voulaient condamner se sont rangés à l'avis des 7 autres et un verdict de non culpabilité a été donné.

Quand le shérif Willite est venu informer Mme Walkup qu'elle avait été acquittée, elle s'est écriée: "Mon Dieu, est-ce vrai!" et ses yeux étaient remplis de larmes.

Elle a déclaré qu'elle ne toucherait à aucune propriété de son mari.

L'héritage se monte à $10,000 seulement et sa part suffirait à peine pour payer les frais du procès.

Le Juge Cardozo mourant.

New-York, 6 novembre—Ce soir à 11 heures trente minutes l'ex-juge Cardozo respirait encore. Les médecins ont déclaré que le malade, quoique très bas, peut encore survivre cette nuit.

Le Général Cacorre.

Lima, via Galveston, 6 novembre—Le général Cacores a passé une revue des troupes le 25 du mois dernier, à Tarma.

Celles-ci comptent 1900 hommes dont 800 sont des Monteneros.

Dans la nuit qui a suivi la dite revue, deux régiments se sont révoltés, mais on est parvenu à s'en rendre maître.

Mort du Juge Robert Johnson.

Harrisonbourg, Ve., 6 nov—L'Hon. Robert Johnson, juge de la cour de comté, est mort aujourd'hui.

Monument Grant.

New York, 6 novembre—Parmi les souscriptions reçues hier pour ériger un monument au général Grant, s'en trouve une de $1630 envoyée par l'entremise de MM. Drexel, Harges & Cie de Paris.

Le montant de la souscription s'élève jusqu'ici à plus de $95,000.

L'artiste John McCullough.

Philadelphie, 6 novembre—L'état de l'artiste John McCullough s'est amélioré; il reprend graduellement ses forces et le mieux qui s'était produit dans son état mental depuis qu'il a été conduit en cette ville, continue.

On dit qu'il est à la veille d'une crise, et que s'il peut la surmonter, ses amis pourront reprendre beaucoup d'espoir. Il a eu une attaque de convulsions le 15 du mois dernier; on s'attend à une autre attaque ce soir ou à la même date.

L'ex juge Cardozo.

New York, 6 novembre.—L'ex-juge Cardozo est mourant. Il est atteint du diabète et est âgé de 57 ans.

Le gouverneur Hill.

New York, 6 novembre.—Presque tous les journaux sont d'opinion que la majorité du gouverneur Hill sera de 11,000 voix dans l'Etat.

New-York, 6 novembre.—Tableau de l'état du coton pour la semaine finissant vendredi 11 septembre:

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine	273,705
Même semaine l'année dernière	256,255
Recette totale jusqu'à cette date	1,660,032
Même période l'année dernière	1,644,193
Exporté durant la semaine	154,007
Même période l'année dernière	161,140
Total exporté à cette date	820,277
Même période l'année dernière	809,982
Stock dans tous les ports des E.-U.	690,483
Même période l'année dernière	749,522
Stock dans les villes de l'intérieur	123,297
Même période l'année dernière	83,670
Stock à Liverpool	383,000
Même période l'année dernière	436,000
Stock de coton américain à flot en destination de la Grande-Bretagne	175,000
Même période l'année dernière	196,000

Le *Journal des Débats* du 24 octobre a publié les dépêches suivantes:

Madrid, le 23 octobre:

Le Conseil des ministres, réuni sous la présidence du roi, a étudié les documents officiels de l'affaire des Carolines.

Les ministres ont reconnu que les vaisseaux espagnols étaient arrivés à Yap avant le commandant de l'*Iltis*, qu'ils ont débarqué des vivres, des munitions et les matériaux nécessaires pour élever un fortin afin d'arborer le drapeau national; qu'ils ont aussi levé le plan de magasins; qu'enfin, au moment de l'arrivée de l'*Iltis*, ils ont déployé le drapeau espagnol en face de celui de l'Allemagne. Le Conseil a conclu que l'Espagne possède les Carolines par la priorité de l'occupation de Yap, sans recourir au droit historique qu'il est facile de prouver.

Merveilleux.

(Extrait du "Pittsburg Dispatch", 25 septembre 1880.)

Nous avons rarement entendu mentionner un cas de rétablissement complet, alors que tout espoir était perdu, qui égale celui dont un reporter du *Dispatch* a recueilli lundi les détails, et que celui-ci entendait partout proclamer comme véritablement merveilleux. Nous allons relater les faits dans toute leur simplicité, sans exagération, et tels que nous les ont communiqués la mère du jeune homme, son pasteur et d'autres personnes bien connues à Pittsburg:

"William Lincoln Curtis est le nom du jeune homme en question. Il est employé en ce moment à l'usine de locomotives de H. K. Porter & Co., Pittsburg, Pe. Il y a un an il demeurait avec sa mère dans la rue Grant. A peu près à cette époque, il se mit au lit avec une violente douleur à l'époque qu'il attribuait au froid. Le lendemain matin, l'épaule était très enflée, la douleur intense, et il souffrait dans toutes les parties de son corps. L'affection dégénéra promptement en rhumatisme chronique, et le malade eut le bras gauche paralysé.

"Son état empira graduellement, et au bout de quelques mois, toutes les jointures étaient tuméfiées—coudes, genoux et chevilles des pieds. L'enflure était énorme. Au mois de mars dernier, les pommettes de la joue commencèrent à grossir et sa figure s'élargit au point qu'il était difficile de le reconnaître. La douleur était extrêmement vive à toutes les jointures, la fièvre se déclara, et le pauvre martyr fut réduit à l'état de squelette. La vie s'envollait peu à peu, et ses tortures étaient telles que ceux qui l'aimaient le plus se prenaient à désirer que la mort y mît promptement fin. Les médecins qui le soignaient, et qui sont bien connus à Pittsburg, déclarèrent à la famille qu'ils n'avaient plus d'espoir.

"Enfin, le malade commença a employer un médicament merveilleux, le PERUNA. Deux semaines plus tard un mieux sensible s'était déclaré. Après six semaines de traitement, l'enflure était réduite sur tous les points qu'elle avait envahis, le jeune homme avait recouvré ses forces et était aussi bien qu'il l'avait jamais été. Il y a environ trois semaines, il a pu reprendre son travail à l'usine.

"La mère de Willis Curtis, après avoir rapporté ces faits, a ajouté: "Je considère cette guérison comme un véritable prodige. Je ne cesserai jamais de faire l'éloge du PERUNA et d'en recommander l'usage à tous mes amis."

"Notre reporter est allé voir le pasteur de l'église où le jeune homme va le dimanche, et le ministre a pleinement confirmé tout ce qu'avait dit la mère de l'ex-malade sur l'état désespéré de ce dernier et l'insuccès de ses premiers médecins. Il paraissait étrangement surpris du changement qui s'était accompli dans la personne du jeune homme: "S'il n'avait pas parlé, dit-il, je n'aurais pas su que c'était lui."

Le Pe-ru-na se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, a-t-dez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Colembus, Ohio.

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex...8:15 am	No 4 Fast Line..7.45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3.45 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..7:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Ex....7.00 am	No 2 Ex....9:15 am
No 3 Lim. Ex..9.00 am	No 4 Chi Ex...6:00 pm
No 5 Ex. dim..8:20 pm	No 6 Ex. dim..7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express.11:50 am	No 303 F Worth Express....7:00 am
No 302 F Worth Express....6:50 pm	No 301 California Express...1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Limited...1:00 pm	Cin. Limited..12:30 pm
Fast Express..7.00 am	Fast Express...5.55 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1....7:30 pm	No. 2....7.35 am
No. 3....9.30 am	No. 4....5:30 pm
No. 5....10:46 am	No. 6....4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.

No 4 California.7:40 am	No 1 Local....8:10 am
No 2 Local....6:20 pm	No 3 California.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulement 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulement 11:55 am	Dim. seulement 12:30 pm
Dim. seulement 5:50 pm	Dim. seulement 6:30 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 7 NOVEMBRE 1885.

Cincinnati—GOLDEN RULE à 5 P M
St-Louis—CITY OF BATON ROUGE à 5 P M
Rivière Rouge—PENINAH à 5 P M
W T Bourdman, capitaine; McChesney, commis
Vicksburg—NATCHEZ à 5 P M
Bayou Sara—JNO. W. CANNON à 5 P M
Bayou Têche—NEW IBERIA, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edward Nicolle, commis
Donaldsonville—E. W. FULLER, à 12 M
J B Dumestre, capitaine
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Jas T O Pry, capitaine; Frank Sorel, commis
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aiken commis
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 M
P Charlet, capitaine; Frank Bergeron commis

LUNDI, 9 NOVEMBRE 1885.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
E. O. Mélançon, cap.; J F Muse commis
Bayou Lafourche—YAZOO VALLEY, à 12 M
J J Dodd, capitaine.
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Plaquemine—JOHN B MAUDE, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
F. LeBlanc, capitaine
Bas du fleuve—SUNBEAM, 11 A M
Bas du fleuve—ISABEL, à 11 A M
Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, à 11 A M
Geo Sheldon, capitaine, Gus Oertling, commis
Bas du fleuve—LURA, à 9 A M
Henry Iver, capitaine

Par le télégraphe.

Baton Rouge, 6 novembre—Sont passés ici descendant le fleuve: "John W. Cannon", à 6 heures a. m., avec 300 balles de coton; "City of Baton Rouge à 2:45 a. m., avec 500 balles; le "Cumberland", à 10 heures hier soir, avec 200 balles.

Wheeling, W. Vie., 6 novembre—Au capitaine F. A. Blanks, No 7 rue Delta, Nouvelle Orléans: Le "Josie W." part ce soir en bon ordre.
A. J. SWEENEY & SON.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	7.08	Nashville Tenn	11.02
Cairo, Ill	8.02	Nlle Orléans	3.06
Cincinnati, O	16.06	Omaha, Neb	6.00
Davenport, Ia	3.02	Pittsburg, Pe	4.09
Kookuk, Iowa	4.08	Shreveport, Le	3.01
La Crosse, Wis	2.05	St-Louis, Mo	11.00
Leavenworth, K	7.01	St-Paul, Minn	2.08
Louisville, Ky	7.09	Vicksburg	9.09
Memphis, Tenn	8.06	Yankton	11.03

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 6 NOVEMBRE 1885.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Deepdale, Sharp, Breme.
Steamship (ang) Sportsman, Russell, Sebastopal.
Steamship Excelsior, Higgins, New York.
Steamship Kate Carroll, Clark, Livingston, Puerto Cortez et Belize.
Steamship (ang) Charrington, Smith, Galveston.
Barque (esp) Barcelona, Abril, Barcelone, via Malaga.
Barque (norv) Ilex, Duns, Oporto.
Goelette Laura, Small, Providence, R I.

ARRIVÉS.

Steamship Hudson, Freeman, New York.
Steamship El Paso, Quick, New-York.
Steamship (ang) Sliverdale, Martel, Newcastle.
Steamship (ang) Glenmvais, Wyse, Baltimore.
Steamship (ang) Elmfield, Cornwall, Newport.
Navire (ang) Lizzie Burrill, Cain, Rio de Janeiro.
Navire (autr) Elorida, Scoponich, Bardade.
Navire (ang) Lord Lytton, Seabrook, Barbade.
Goelette (ital) Cefalu, Hensen, Vera Cruz.

BATEAUX A VAPEUR.

Alvin, O'Pry, Bas du fleuve.
Ed Richardson, Tobin, Barne's Landing.
Ed J Gay, Melançon, Bayou Sara.
Natchez, Leathers, Vickaburg.
T P Leathers, Leathers, Wilton.
Yazoo Valley, Dodd, Donaldsonville.
E W Fuller, Dumestre, Donaldsonville.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Neptune, Bassett, Bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

BREME—par steamship Deepdale—6850 balles coton 10,000 boisseaux maïs 2400 merrains.
SEBASTOPOL—par steamship Sportsman—6100 balles coton 12 paquets échantillons.
BARCELONE ET MALAGA—par barque Barcelona—Pour Malaga—2460 balles coton.... pour Barcelone—34,890 merrains.
OPORTO—par bar Ilex—63,991 merrains.

Arrivages de produits.

BARNES LANDING—par steamer Edw d Richardson—4340 balles coton 6503 sacs graine coton.
BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—707 balles coton 1007 sacs graine coton 371 do riz brut 61 boucts sucre 344 barils do 295 barils melasse 2 demi do.
VICKSBURG—par steamer Natchez—2977 balles coton 4407 sacs graine coton 36 do coton en graine.
WILTON LANDING—par steamer T P Leathers—920 balles coton 5739 sacs graine coton.
DONALDSONVILLE — Par steamer Yazoo Valley—20 boucts sucre 325 barils do 368 barils molasse 238 sacs riz brut 4 do coton en graine.
POINT HOUMA—par steamer Mabel Comeaux—15 boucts sucre 312 barils 263 do melasse 459 sacs riz brut.
DONALDSONVILLE—par steamer E W Fuller—72 boucts sucre 125 barils do 771 sacs riz brut 2 do coton en graine.
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—divers à ordre.
BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—219 barils sucre 65 do melasse 311 do riz 156 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC CO. (Morgan Line)—169 balles coton 1845 sacs graine coton 2 wagons de 189 barils riz 226 do riz 325 do melasse 1266 sacs riz brut.
Train No 2—597 balles coton 6 boucts sucre 273 barils do 634 barils melasse 175 do sirop 5 kegs do 50 barils vin et fret assorti.
LOUISVILLE N.O. AND TEXAS R R.—1866 balles coton 9 wagons graine coton 4 do tourteaux 2 do farine graine coton 63 barils sucre 33 do melasse 269 sacs riz brut et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1862 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—1107 balles coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—596 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1325 balles coton 1219 sacs farine graine coton 431 sacs tourteaux 475 sacs graine coton 95 barils sucre et fret assorti.

[Par le Cable.]

Vera Cruz, 5 nov. 1885.

A E. A. Yorke:

Le steamship mexicain Fateban de Antunano, capitaine Carmona, est parti à onze heures pour la Nlle-Orléans.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 6 novembre 1885

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$11,488,603 00	1,361,414 00
Même temps la semaine dernière	10,955,649 00	1,016,302 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILÉ PAR I. N. MAYNARD, DIRECTEUR.

ACTIF:

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$4,087,100 00
Autres items, comptant	62,600 00
Change à vue sur N. Y.	1,057,400 00
Change étranger	124,200 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	398,000 00
Prêts et escomptes	14,083,000 00
Autre actif comptant	3,706,700 00
Total	$23,519,200 00

PASSIF:

Circulation	1,908,602 00
Dépôts	12,599,000 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,062 000 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	1,118,100 00
Autre passif comptant	27,400 00
Total	$16,715,102 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	132,000	
Prêts	163,000	
Dépôts	148,000	
Dû aux banques et banquiers	20,000	

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon.... au pair (trade dollar). 82½c
Prix de l'argent en lingots à Londres.... 47⅞d

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	80	
Pièces de 5 francs	30½	
Pièces de 20 francs	$3.86 à	3.90
Souverains	4.80 à	4.95
Pièces de 10 thalers	7.50 à	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	... à	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4.60 à	4.74
Or de la Californie	7 à 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95 à	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

L'argent est en bonne demande et stable.
Prêts sur demande aux banques 7 à — pour cent, en dehors des banques, 5 à 7 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel.	8 pour cent
A1	8 ..
Prêts sur garanties collatérales	5 à 7 ..
Hypothèque A1	7 à 8 ..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅝
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear.... 480¼ à 481½
Traites de banques.... 483
Soixante jours.
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce....5.25 à 5.24⅜
Traites de banques.... nom.
Soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme
Traites de commerce $1 25 à 1 00 d'escompte par $1,000.
Les banques tirent des chèques nominaux au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.
$10,000 Bons à prime.... 93½
Bureau à 2 P. M.
Pas de ventes.
Au-dehors de la Bourse.
$50,000 Bons à prime.... 93½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	128½	....
Citizens	100	39	45
Germania National	100	130	138
Germania Savings	100	127½	140
Hibernia National	100	128	....
Louisiana National	100	112	115
Metro. Loan & Savings	100	118¼	120
Mutual National	100	110	....
N O National	100	271	300
People's	50	54	....
State National	100	....	140
Union National	100	102½	105½
Whitney National	100	105	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100	....	85
Factors and Traders Ins.	100	92	100
Firemen's	50	65½	....
Germania Ins Co.	100	121	130
Hibernia Ins	100	107	112
Home Ins	40	24	27
Hope Ins	100	108½	107
Lafayette	50	67	72
Merchants Mutual	100	68	75
Mechanics' and Traders	100	104	108
N Orleans Ins As.	30	28	30
N Orleans Ins Co.	50	44	47
People's Ins	25	17½	20
Sun Mutual Insurance	100	124	130
Southern Ins Co.	100	92	....
Teutonia	120	120	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	96	98
Crescent City	100	76½	77
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	101½	102½
Orleans	50	42	45
St-Charles Street	50	74	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co.	100	62	70
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	30½	31
Imp Bonded Warehouse	100	36	....
Jeffer City Gas Light Co.	100	68	75
Louisiana Ice Man Co.	50	13	16
La State Lottery Co.	100	290	...
La Oil Co.	100	35	45
Metairie Cimetry Ass.	100	....	....
N O Gas Light Co	100	71½	73
N O Waterworks Co	100	46½	47
2Planters Crescent Oil Co.	100	....	....
Sugar Shed Co.	60	52½	56
Sout'er Mfg & Export'g Co.	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co.	100	....	70

Bons d'Etat.

Louisiana 4 s	73¾	74½
.. Three (Baby bonds)	49⅞	....

Bons de ville.

Premiums	93⅞	93¾
Premium drawn number	173	....
Privilege on Premiums	....	....
City 7's	....	....
Consolidated 6's	104½	106
.. .. Crossman	105	107
Consolidated Extended	104½	106
.. .. Crossman	105	106½
Extended 6's	101½	102
.. Railroad	....	....
.. Waterworks	....	....
.. Park	....	....
City 6 0/0 certificates	101½	102
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	10[illegible]	103½

Bons divers.

U S 4 0/0	123½	....
Canal & Claib. St RR mort	89	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR		
Jackson RR 1st mort	103½	....
Jackson RR 2d mort. coup	112	116
Jackson RR 2d mort. debt	112	....
Morgan's L & T 1st gold mort.	103½	....
N O Pacific RR 1st gold mort.	60	....
St-Charles Hotel Co mort	92	....
Crescent City 1st	105	....
N O City RR Co mort	112¼	114
St-Charles St RR mort. 15 y'rs	....	....
N O Waterworks Co mort	105	109½
La Ice Mfg Co mort	100	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....

Certificats et Warrants.

State Warrants Consti. 1884	....	....
State Warrants Ordin. 1884	46	51½
do do do 1885	67	72
Police Cts	15	30
School Cts	22	25
City Scrip, old	76	78
new	61	63
Jan. In. Cts. on State Consols	28	40
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	43	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)	[illegible]	15½
Unpaid State Coupons prior to No 12	32	38
Unpaid City Coupons	....	....
Half paid Coupons	....	....
State School Warrants	30	50

1 Avec divende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5650 balles, comprenant 500 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est faible.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6¼	6¼	6⅞
Ordinary	7⅛	7⅛	7⅜
Good Ordinary	8⅛	8⅛	8⅛
Low Middling	8¾	8¾	8 9/16
Middling	9	9	9 1/16
Good middling	9 9/16	9 9/16	9 9/16
Middling Fair	10	10	10
Fair	10¾	10¾	10¾

ROYAL BAKING POWDER
Absolutely Pure.
L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.
Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.
21 oct 84—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

FUTURS.

Faibles.
Novembre 9 82 à 9 84; décembre 9 81 à 9 85; janvier 9 97 à 9 98; février 9 12 à —; mars 9.25 à 9.26; avril 9.39 à 9.40; mai 9 53 à 9 54; juin 9.67 à 9.69; juillet 9.80 à 9.81; août 9.95 à 9.96.
Les ventes comprennent 27,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9; à Galveston à 8 15/16; à Mobile à 8 15/16; à Savannah à 8¾, à Charleston à 8⅞, à Wilmington à 8 15/16, à Norfolk 9, à Baltimore à 9¼; à New York à 9⅜, à Boston à 9¾, à Philadelphie à 9⅝, à Memphis à 8 15/16, à Augusta à 8¾, à 8⅞, à Cincinnati à 9¼ et à St-Louis à 9.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif.
Cotes: Ordinary 7, Good Ordinary 8¼; Strict Good Ordinary 8 11/16; Low Middling 9; Middling Uplands 9¼, Middling Orleans 9 9/16, Middling Texas 9 9/16.

FUTURS

Calmes.
Novembre 9 22 à 9 23, décembre 9 30 à 9 31; janvier 9 42 à 9 43, février 9 51 à 9 55, mars 9 66 à 9 67, avril 9 77 à 9 79, mai 9 89 à 9 90, juin 10 00 à 10,01, juillet 10.10 à 10.12, août 10.19 à 10.21.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre 427 621 balles, même temps l'année dernière, 397 926 balles à tous les ports des Etats-Unis 1 660 035 balles même temps l'année dernière, 1 650 793 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle Orléans depuis le premier septembre, 213 260 balles, même temps l'année dernière, 188 622 balles, de tous les ports des Etats-Unis, 820 327 balles, même temps l'année dernière, 811,159 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 201 510 balles, même temps l'année dernière 237 561 balles, dans tous les ports des Etats-Unis 690,465 balles, même temps, l'année dernière, 744,971 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.
Cotes—5 5/16d pour le Middling Uplands, 5 7/16d pour le Middling Orleans.

FUTURS.

5 p. m.—Stables

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—64 fr. pour le Très ordinaire (sur place) et 64 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée
SUCRE—Open kettle plus facile. Centrifugal plus facile.
Les recettes cette semaine comprennent 17,574 barils et 1040 boucauts de sucre et 12,000 barils de melasse.
Cette saison 40,423 barils et 1598 boucauts de sucre et 20,582 barils de mélasse, contre 35,226 barils et 3505 boucauts de sucre et 20,064 barils de mélasse à la même époque l'année dernière.
Ventes 2010 barils et 244 boucauts de sucre et 2029 barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	....
Strictly prime	....
Prime	4⅞ à 5
Fully fair	4⅝ à 4¾
Good fair	4⅜ à 4½
Fair	4⅛ à 4¼
Good common	
Common	....
Inférior	3⅝ à 4

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	— à 6¼
Off granulated	— à —
Choice white	5⅞ à 5 13/16
Off whites	5⅝ à 5 11/16
Gray off white	5⅝
Choice yellow clarified	5½
Prime yellow	5 5/16 à 5⅜
Good yellow	5¼ à 5¼
Seconds	4½ à 5¼

MÉLASSE—Open Kettle stable.

Fancy	Nominal.
Choice	47 à 48
Strict prime	45 à 46
Good prime	42 à 43
Prime	38 à 40
Good fair	35 à —
Fair	— à —
Good Common	— à —
Common	— à —

CENTRIFUGAL—Stable.

Choice	— à —
Strictly prime	— à —
Good prime	26 à 32
Prime	
Fair	20 à 25
Good fair	
Good common	17 à 19
Common	
Inferior	14 à 16

SIROP—25 à 38.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

Les recettes comprennent, cette semaine, 2178 barils clean et 27,980 sacs brut.
Cette saison 23,324 barils clean et 569,980 sacs brut. La saison dernière 15,509 barils clean et 266,772 sacs brut.

RIZ CLEAN—Calme.

Fancy	nominal
Choice	— à —
Prime	— à —
Good	5 à 5½
Fair	4¼ à 4½
Ordinary	3½ à 3¾
Common	— à 2½
No 2	2½ à 2¼

RIZ BRUT—En assez bonne demande pour les qualités supérieures.
$1 75 à 3 50 le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)
Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté $10 00 à 12 00 la tonne, et le son $6 00 à 7 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Extra fancy à $5 20 à 5 25; Fancy $4 90 à 5 00 le baril; choix $4 75; family $4 25.
FARINE DE MAIS—$2 00.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat flour patente $6 00 à 6 25 le baril, extra fancy $5 37½ à 5 50; fancy $5 00 à 5 25, choix $4 75 à 4 87½; Minnesota flour, bakers $5 00; patente $6 00 à 6 00.
CORN MEAL—$2 25.
CREAM MEAL—Choice $3 00 à 3 10.
GRU FIN—Choice $3 30.
GRU—Nominal à $3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25 à 4 50.
OAT MEAL—Coarse $5 25, fine $ 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 43 à 44 pour le blanc; 43 à 44 pour le jaune et 43 à 44 pour le mêlé.
AVOINE—De l'Ouest 35; Texas 37.
SON—85c.
FOIN—Prime $15 00 16 00; Choice $17 00 à 17 50.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les l'ts en gros:
Les provisions sont calmes et stables.
MESS PORK—$9 00.
VIANDES SALÉES SECHES — Epaules 3 80 à 3 82½; shortrib sides 5¼; long clear 5½.
BACON — Epaules 3⅝; short rib sides 6; long clear sides 5⅞.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6.
JAMBON—10½ à 11.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ⅛c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $9 00, extra prime and rump pork, $8 75. Plain or canvassed shoulders à 4½, selon la qualité, Boston cut shoulders fancy, small, 7. California hams, 7 à 7½c; fancy breakfast bacon, 9 à 9½c; choice to fancy s. c. c. hams, 10½ à 11½c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 8 à 9c; common hams, 5 à 7½c. Pig pork, $6 00 le demi-baril et $9 00 à 9 25 le baril.